Bulletin n° 24 - JANVIER 1987

JM

ASSOCIATION pour la CONNAISSANCE du KAYAK de MER

CK/mer B.P. 67 B - 22500 Paimpol
LE LIEN DE TOUS CEUX QUI PAGAIENT EN EAU SALEE

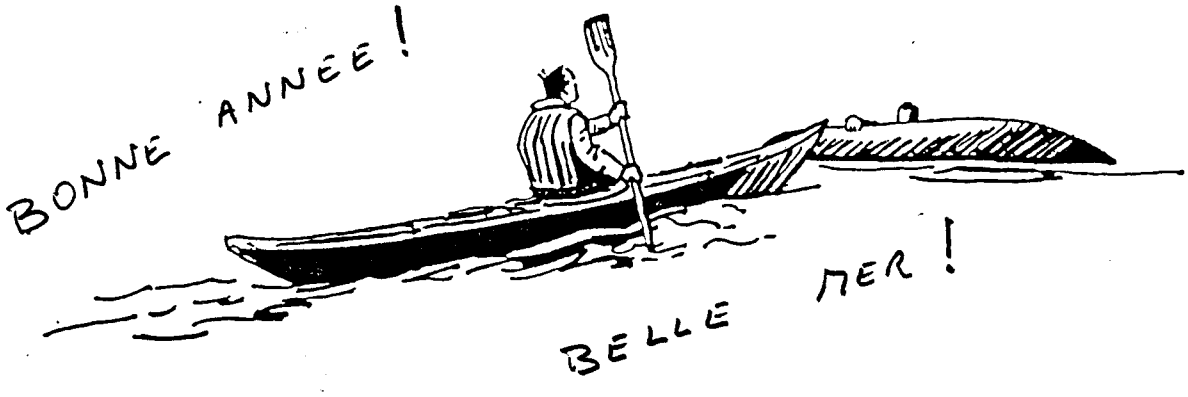
L'amélioration du bulletin, souhaitée lors de notre dernière assemblée générale, connaît des hauts et des bas... Sans doute la force de notre association réside-t-elle dans sa capacité à rassembler des kayakistes d'horizons très divers, dispersés sur un vaste territoire. Cependant quand il s'agit de réaliser un bulletin, la dispersion de ceux qui en sont chargés et des moyens dont ils peuvent disposer n'est pas sans poser quelques problèmes, surtout quand on tient à maintenir une parution régulière.

Pour la réalisation du présent bulletin, et pour les prochains, nous pensons avoir trouvé des solutions matériellement satisfaisantes. Nous pourrons désormais passer plus de temps à améliorer le contenu et la présentation pour obtenir, je l'espère, un bulletin digne de CK/mer.

Chaque membre de notre association peut participer à la rédaction (par un article, une lettre, une information), à l'illustration (par un dessin, une photo en noir et blanc). Ce n'est pas seulement souhaitable, c'est une nécessité. C'est, après le paiement de la cotisation, le moyen le plus sûr de montrer l'intérêt porté à CK/mer et d'assurer la parution régulière du bulletin, véritable organe d'information et de communication entre adhérents.

Ecrivez, dessinez, photographiez, nous ferons le reste !

Patrick NERISSON



DANS LE GOLFE DU MORBIHAN

TOUSSAINT 86

Les augures semblaient d'accord : Albert d'Europe 1 et René de France-Inter annonçaient que le soleil brillerait à la Toussaint... Et c'est pour cela que, confiants, nous partions le vendredi après-midi sous la pluie battante, dans le vent et en famille pour le Golfe du Morbihan.

Samedi matin : le vent qui a secoué les caravanes toute la nuit et qui continue de souffler vigoureusement nous dissuade carrément d'aller naviguer côté grand large. J'ai plein de bons arguments que je me presse de dévoiler à Michel qui m'accompagne dans cette galère : "tu verras, dans le Golfe, on est à l'abri du vent ; ce sera de la balade ; laissons la navigation sportive pour plus tard..." ; bref, que du sucre et du miel. Nous embarquons donc en début de flot à la pointe de Kerpenhir en direction de Gavrinis et son tumulus. Courte traversée, débarquement sans problème et ascension rapide pour : "tiens, maintenant il y a une porte fermé à clé ; il faut payer pour entrer. Refrain : "c'est bien partout pareil...". Nous remarquons aussi qu'un éclairage a été prévu utilisant des panneaux solaires dont l'un est déjà parti faire le bonheur d'un quidam très probablement débarqué autrement qu'en kayak. Deuxième refrain variante du premier : "c'est bien partout pareil, et pour le bénéfice de l'opération, c'est 8 et 8 font 4 comme on dit chez nous".

Un peu déçus, nous réembarquons rapidement et nous nous consolons en faisant le tour de l'îlot d'Er Lanic et de son Cromlech puis, bien aidés par le courant, nous remontons jusqu'au Nord de l'île Berder que nous contournons. Pas encore assez d'eau pour passer au-dessus de la route en kayak ; petit portage auquel nous nous attendions et... C'est que maintenant il faut redescendre vers la sortie du Golfe... et contre le courant et le vent de Sud-West en prime qui ne faiblit pas. Nous repassons lentement mais sûrement à l'île Longue et là, que faire ? On la laisse à droite ou à gauche ? Il faut prendre une décision... Nous prenons celle de manger et on verra bien après. Après la collation, le courant nous semble bien violent côté West ; alors, nous repartons de l'autre côté où tout se passe bien...

Jusqu'à ce que nous arrivions à la pointe Sud de l'île. En plein à mi-marée, le courant s'y partage entre le fond du Golfe vers le Nord et la rivière d'Auray vers l'Ouest. Un essai à ras du bord en utilisant les contre-courants déterminés par les cailloux nous fait gagner 10 mètres et nous nous retrouvons face à deux véritables chutes d'eau de 50 centimètres chacune. Avec un courant de 4 noeuds, on pourrait essayer de lutter, mais là, ni notre technique, ni nos muscles ne peuvent nous aider à franchir les 50 mètres qui nous séparent du prochain calme. Et c'est gentiment, modestement, comme en rivière, nous avons porté successivement les deux kayaks autour de la pointe. La suite de la rentrée sur Locmariaquer fut sportive : vent et courants unis contre nous produisaient un bon clapot qui me rappelait des descentes de rivières bien en eau. Pour une journée où nous voulions de la balade et pas du sport, nous avons été servis...

Dimanche : le ciel est presque bleu ; le vent est tombé. Allez, direction le large puis la rivière de la Trinité ; bonjour aux trimarans, catas et autres bêtes de course. Pique-nique au soleil et retour par mer belle en contournant l'îlot de Méaban. Quelques beaux vols de hérons, huîtriers et gravelots pour nous distraire et même un élégant courlis qui a dû se fâcher avec les huîtriers du coin car ils sont en train de le prier énergiquement d'aller voler ailleurs.

Lundi : le temps est calme, le coefficient de marée est de 105 ; c'est dire si les pêcheurs à pied s'en donnent à coeur-joie. Nous laissons cette joie là à nos épouses et nos enfants et décidons de traverser de Kerpenhir à Port-Navalo. Le courant "sort" encore pour environ une heure un quart. En route ; après la première moitié de la traversée, il faut se rendre à l'évidence, le courant est beaucoup plus fort maintenant : le paysage défile à toute vitesse au bout de la digue de Port-Navalo en un panoramique qui s'accélère sans cesse malgré les changements de cap. Bref, une fois de l'autre côté, nous avons chaud suite à l'effort produit et nous avons aussi dérivé de plusieurs centaines de mètres. Bonne leçon, pour le retour, nous nous présenterons pile à la renverse de marée ! Une exploration rapide vers Crouesty et retour sans problème sur Kerpenhir à la renverse : nos amers tournent tantôt d'un côté, tantôt de l'autre suivant que nous coupons une veine d'eau qui sort encore ou une autre qui rentre déjà mais ça reste raisonnable. Débarquement à Kerpenhir, nous en profitons pour compléter la récolte de moules et de bigorneaux : le kayak, c'est bien,mais déguster en prime les produits frais de la mer, c'est pas mal non plus. A bientôt "Petite Mer".

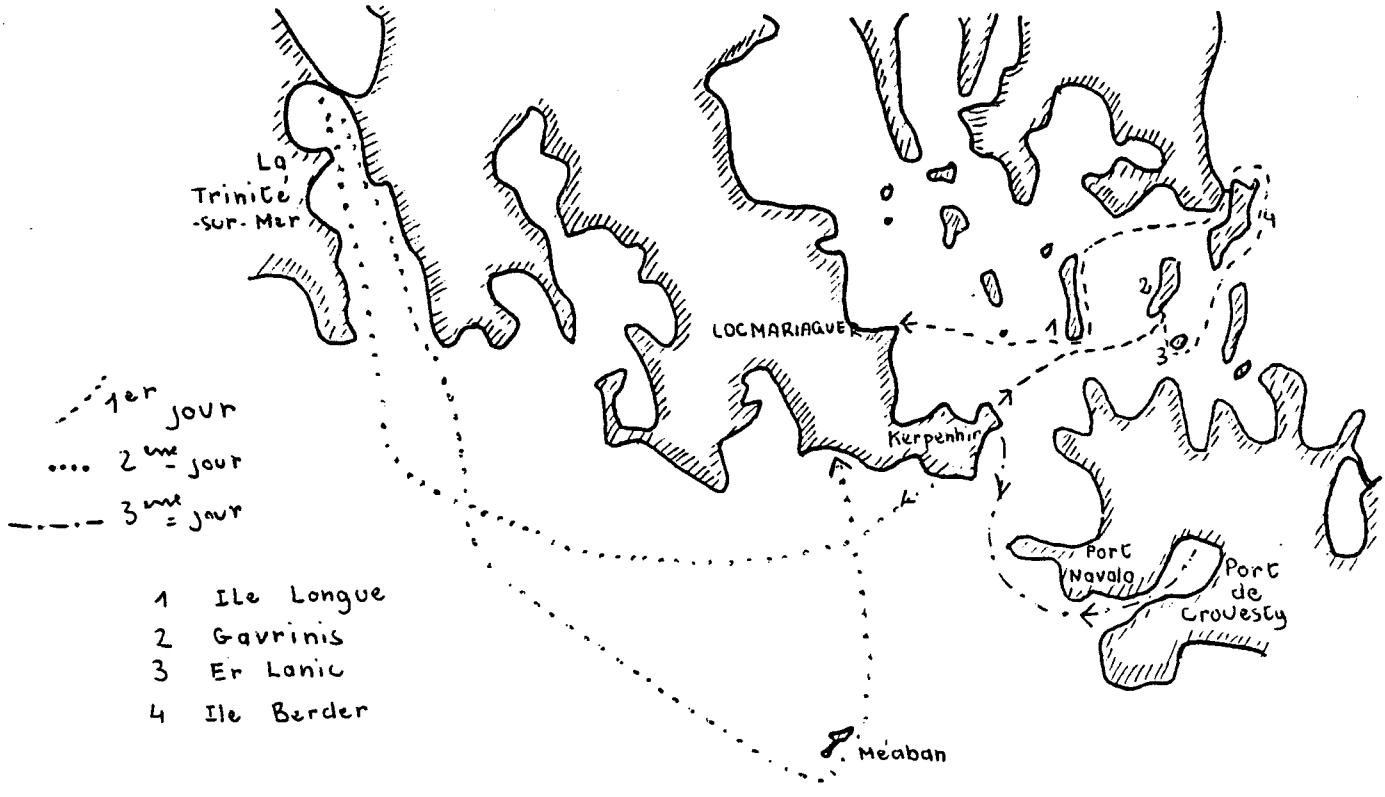
Quelques informations sur la navigation dans le Golfe du Morbihan

Le principal danger est représenté par les courants parfois extrêmement violents qu'on y rencontre. La maîtrise des techniques de rivière comme "le bac" et l'utilisation judicieuse des "contres" derrière les rochers est très utile.

Il faut toujours ouvrir l'oeil pour s'assurer que l'on progresse dans la direction prévue et préparer son itinéraire pour avoir un maximum de courants favorables.

Travail en "veine d'eau" possible en certains endroits (Larmor-Baden).

René ADAM



AOUT 1986 : NOYADE D'UN KAYAKISTE A LESCONIL (SUD FINISTERE)

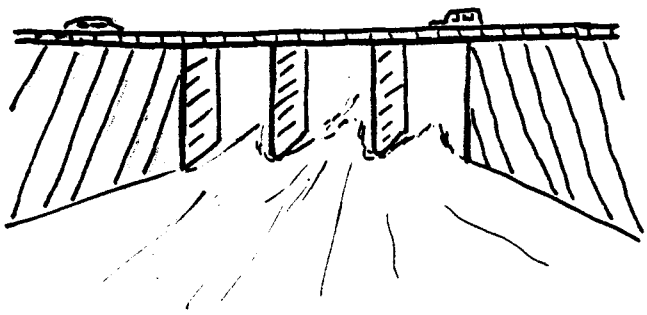
Encadré par deux moniteurs, un groupe d'une dizaine d'adolescents de la colonie de la Banque de France, basée à Concarneau, vient passer la journée avec des kayaks de rivière (type slalom).

Ce jour-là, le coefficient de marée est de 99 (vive eau), la marée est haute à 18 h.

Le groupe, après une courte navigation devant la plage des Sables Blancs, entre dans le STEIR, un estuaire de 2 km de long barré en son milieu par un pont :

15 h 00 : je me trouve avec un groupe "d'Optimists" du centre nautique et je peux observer le niveau des kayakistes après quelques passages en "bac" à l'entrée du STEIR. (3 noeuds de courant, aucun risque). Niveau débutants complets.

15 h 30 : les kayakistes se dirigent vers les vannes ; plus de 10 noeuds de courant à la sortie ; les encadrants décident de faire passer tout le monde. Ça passe, les encadrants aussi. Il reste un kayakiste, seul derrière, qui n'ose pas pointer dans l'axe du courant et dessale. Son kayak s'enroule autour du pilier de droite. Le kayakiste ne peut sortir car il est coincé dans son bateau (corps tourné vers l'extérieur). Il crie et alerte ses collègues passés de l'autre côté. Ceux-ci ne peuvent rien faire sur le coup.



15 h 45 : les passants s'arrêtent et téléphonent aux pompiers. Un groupe de kayakistes de mer du Centre Nautique de Lesconil arrive. L'encadrant sort le plus vite possible de son bateau, essaie de dégager le kayak ; impossible car pas de prise au niveau des pieds ; il s'écorche complètement mais réussit à sortir la tête du kayakiste hors de l'eau.

16 h 00 : la mer monte irrémédiablement. Toujours impossible de dégager le bateau. Les pompiers arrivent, complètement inefficaces... Il est déjà trop tard. Arrive un petit bateau de pêche ; un grappin, un câblot de 60 à 70 m, on réussit à crocheter le grappin. Le pêcheur met les gaz, débloque kayak et kayakiste, le tout est récupéré, 1 km plus loin. Trop tard.

CONCLUSION :

1 - <u>Méconnaissance du milieu marin</u>

En mer les marées, ça existe. Les encadrants étaient sans doute des pratiquants confirmés en rivière (mais en rivière, le niveau d'eau ne monte pas à cette vitesse).

2 - <u>Grosses erreurs d'encadrement</u>

Les vannes sont dangereuses "au courant", possibilité de "cravate".

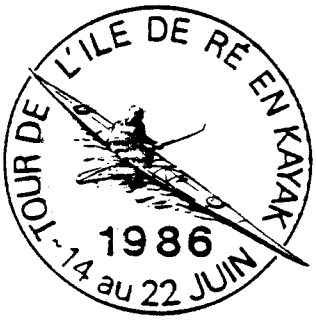
Avant d'utiliser une veine d'eau, il faut s'informer de la direction et de la force du courant.

Il ne fallait faire passer personne même s'il s'agissait de kayakistes confirmés (le club de kayak de Cornouaille de Quimper vient s'entraîner dans la veine d'eau mais toujours sous le courant de la vanne).

- Un kayakiste devant
- Un kayakiste derrière

Toutes les "erreurs" étaient rassemblées pour que l'accident puisse arriver.

JF. LE FUR



La Croisière du Pineau !

Ré la Blanche, au mois de juin, c'est le calme, une température agréable, le soleil, la mer... La première vague de vacanciers ne déferlera que dans quelques semaines; aussi pas d'attente, à La Pallice, pour prendre le bac sur lequel s'effectue la courte traversée du Pertuis Breton aboutissant à Sablanceaux.

Par Lucien BEX

Je débarque pour la première fois dans cette île où je viens participer à une SEMAINE INTERNATIONALE DU KAYAK DE MER et suis agréablement surpris d'y constater la douceur de climat et la belle luminosité vantées dans les dépliants touristiques. Traversant l'île dans toute sa longueur, je gagne le village des Portes en Ré et arrive au Camping de l'Aile du Peux, réservé pour la "Semaine" aux kayakistes de mer et à leurs accompagnateurs (trices). Ce camp (4 étoiles) est idéalement installé en bordure d'une plage de sable fin, non loin de la pinède de Trousse-chemise. L'endroit est bien ombragé, ce qui est fort appréciable dans une région maritime bénéficiant de 2 600 heures de soleil par an. La présence de nombreux marais salants me laisse bien augurer de l'exactitude de la statistique.

L'organisation est du tonnerre et l'accueil très sympathique. Dès son arrivée, chacun est pris en charge pour un tour du propriétaire, choisit l'endroit où il plantera sa tente et se voit affecter une place de parking. Puis, comme dans les grandes conférences internationales, remise d'une pochette contenant toutes les informations utiles sur l'Ile de Ré et sur la manifestation, ainsi qu'un badge nominatif dont le port - facultatif - est toutefois recommandé pendant les premiers jours.

J'installe ma tente, à l'abri du vent dominant, dans une alvéole de verdure qui m'isole relativement mais d'où je peux voir la mer. Mes plus proches voisins ce sont des lézards qui, sur la dune, se dorent au soleil. Par mimétisme, j'en fais autant en attendant la réunion d'ouverture. Au cours de celle-ci, je fais connaissance avec une bonne cinquantaine de personnes (pagayeurs et supporters confondus). Les badges, aux couleurs nationales de leurs porteurs, me facilitent alors la mémorisation du nom et de la nationalité de chacun de mes nouveaux compagnons. Le caractère international de la rencontre est effectivement marqué par la présence de participants venus de 6 nations.

- Grande Bretagne : 3,
- Espagne (Pays Basque) : 5,
- Hollande : 1,
- R.F.A. : 10,
- U.S.A. : 1,
- France : 18.

En tout, 38 kayakistes, dont 10 femmes. Une bien jolie flottille en perspective.

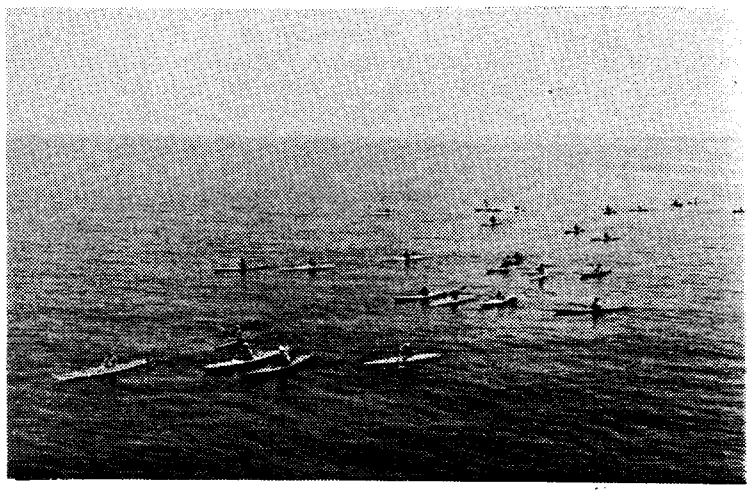
SÉCURITÉ :

Placée sous le signe de l'AMITIÉ, la "Semaine" l'est aussi et d'abord sous celui de la SÉCURITÉ. Ainsi, en prélude à la circumnavigation, tous les participants sont-ils soumis à quelques formalités :

— Vérification des bateaux et de leurs accessoires par une commission débonnaire mais intraitable quant à l'essentiel. Ses membres veillent à ce que l'équipement présenté soit complet et conforme à la réglementation en vigueur,

— Séance d'esquimautage et de pratique générale des techniques de récupération (en bordure de plage, devant le camp). Les démonstrations de "rescue" sont effectuées par quelques chevronnés au profit des néophytes qui doivent s'exécuter à leur tour,

— Courte randonnée collective dans la baie particulièrement bien abritée que constitue le Fier d'Ars en Ré. Cette première sortie a pour objectif de mettre en évidence les aptitudes des uns et des autres ainsi que les divers souhaits du point de vue rythme de navigation. A son issue, répartition en petits groupes homogènes de 7 à 8 pagayeurs qui sous la conduite d'un moniteur assureront leur auto-sécurité; chaque groupe ayant sa propre vitesse de croisière.



Au large de St Martin de Ré

Notre flottille dans le port d'Ars en Ré

CIRCUMNAVIGATION :

Le tour de l'île s'effectue, cette année, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et en 5 étapes :

– Les Portes en Ré - Ars en Ré (Plage) via le Phare des Baleines (15 km),
– Sainte Marie - La Noue (17 km),
– Rivedoux Plage (12 km),
– Saint Martin de Ré, via la Flotte en Ré (12 km),
– Les Portes en Ré, via Loix (12 km).

Ces étapes délibérément courtes pourraient se cumuler au cas où les conditions météorologiques interdiraient, un jour ou l'autre, de prendre la mer. De naturel assez inquiet, je dois avouer que je suis l'un des premiers à lire le bulletin météorologique diffusé par la station de La Rochelle et affiché, au camp, chaque matin à 9 heures. Dieu merci (et vive le micro climat de l'Ile de Ré) tout au long de la semaine nous bénéficions d'un "Temps de demoiselle".

Notre périple à allure touristique me permet de bien apprécier les côtes de Ré dont les immenses plages de sable doré sont bordées de dunes littorales. En son milieu, la côte Ouest, soumise à l'assaut répété de la houle du grand large, est protégée par de hautes digues. La côte Est, elle, est localement bordée de minuscules falaises (moins de 10 mètres de hauteur) dont les strates mettent en évidence la nature calcaire du sol de l'île.

Le parti pris "vacances relaxes" et diverses considérations pratiques ont amené Christian GABARD, notre G.O.B. (1), à ne pas retenir la formule "raid" qui ne s'impose pas ici. Profitant des facilités du camp fixe, nous naviguons presque à vide, ne transportant dans les bateaux que le pique-nique et quelques vêtements. Les kayaks sont toujours assez lourds lorsque, à l'étape, il s'agit de les porter depuis le rivage jusqu'à la propriété privée ou communale où ils sont entreposés, par mesure de sécurité, pour la nuit.

(1) Gentil Organisateur Bénévole

MA VIE, "A BORD" :

Parlons navigation ! Pour les chevronnés cela est facile, mais pour moi, novice, pas toujours. Avant de continuer je vais vous faire une confidence, mais ne le répétez pas : je n'étais jamais allé en mer sur une si petite embarcation. Depuis trois mois, pendant mes jours de repos, je me suis entraîné à pagayer, pour travailler mon endurance, sur le canal de Caen à la mer et dans la baie de Sallenelles, à l'embouchure de l'Orne, pour me familiariser avec les vagues.

Lors du départ, je m'intègre dans le groupe des trois anglais; William GARDINER, le Chef, Brian COWBURN et Eric TOTTY (79 ans, à lui seul...), peut-être parce que je connais bien leur langue et que c'est rassurant pour moi de naviguer avec un vétéran comme Eric. Nous sommes en période de mortes eaux. Sur la côte Est, la mer est très calme et le soleil de plomb; dur ! dur ! pour ceux qui ont oublié la crème protectrice totale.

Après le Phare des Baleines, la houle de l'océan nous berce agréablement. L'eau est si claire qu'on peut voir les algues et le fond rocheux. Mais devant moi, au loin, j'aperçois des montagnes d'eau qui se déplacent vers la côte et qui parfois déferlent. Michel DEJOIE (F), qui ferme la marche, se rend bien compte que je traîne à 20 mètres derrière le groupe; il m'observe, ne comprend pas et engage la conversation :

MICHEL : "Depuis un moment, je te regarde; tu n'as pas l'air fatigué et pourtant tu traînes. Pourquoi ?»

MOI : «C'est une habitude que j'ai prise, dans ma jeunesse, quand je gardais les vaches ...»

Grand silence sur l'océan !

MICHEL : «Tu sais que ce n'est pas gentil ce que tu viens de dire !»

J'ai senti que j'avais fait mouche et que mon ami me le ferait payer le moment venu. La véritable raison, c'est que je ne veux pas être trop près des autres par crainte de partir en surf et de les heurter. D'autre part, être en tête c'est angoissant car sans repère on se sent seul.

A l'approche de la plage du "Pas des bœufs", où nous allons pique-niquer, je vais retrouver la terre ferme, peu m'importent les rouleaux ! Je demande donc l'autorisation d'accoster à William. Accord. Je m'élance vers la côte, les vagues me dépassent en vitesse, deviennent de plus en plus grandes, je pars en surf, le kayak se met inexorablement en biais, j'oublie la technique, je lève la pagaie en l'air, le rouleau me dépasse en déferlant, miracle ! Je suis toujours droit et ... je repars à toute vitesse vers le large.

MICHEL : «Il n'y a pas de justice, t'as fait trop d'erreurs, t'aurais dû dessaler» !

Avant de m'élancer à nouveau vers la grève, j'observe Brian et Eric et, faisant comme eux, j'accoste en douceur. Henri DOAT (F) fait une arrivée triomphale dans les rouleaux, sans embarquer plus de cinquante litres d'eau dans son vieux biplace Hart-Sioux déponté. Au même instant, plus attentif aux autres qu'à lui même, William dessale, malgré son expérience confirmée. Fait-il école ? Trois autres candidats au débarquement l'imitent tour à tour. Mais il fait grand beau et c'est dans la bonne humeur générale que tous paient ainsi le tribut exigé par Neptune pour une faute technique ou quelques secondes d'inattention.

Lors de la reprise de l'après-midi, je fonce dans les rouleaux et constate qu'il est plus facile d'aller vers le large que de revenir vers la plage. Mon "Catchiky" reste bien en ligne, il se cabre, l'écume jaillit jusqu'au visage, mon chapeau est mouillé mais il tient bon. Je rejoins mon groupe qui se reforme et attend, un peu au large, au-delà des rouleaux. Le ciel s'est légèrement couvert, un petit vent de trois quarts arrière s'est levé et j'ai du mal à garder le cap.

MICHEL : «Fais des circulaires à droite ! Arrête de freiner à gauche ! Bon sang ! Quitte tes lunettes de glacier, tu ne vois pas sur le côté. Fais attention, voilà une grosse vague qui arrive par derrière !»

MOI : «Parle-moi gentiment, tu vois bien que je fais ce que je peux».

MICHEL : «Tu effleures la surface de l'eau avec ta pagaie, tu caresses la mer, qu'est-ce qu'elle doit être heureuse ta femme...»

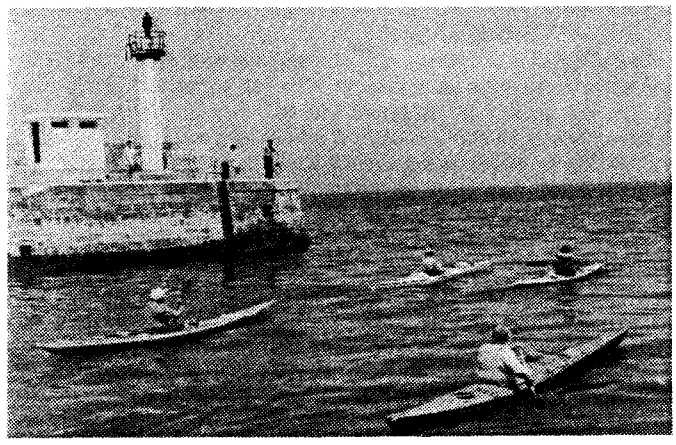
Lorsque nous arrivons dans un endroit plus calme, j'en profite pour boire. Le plus précieux en mer, c'est la gourde. J'emporte du jus d'orange, coupé d'eau. Un litre n'est pas trop pour la journée.

A la pointe de Sablanceaux, arrêt général pour regrouper les quatre équipes. Conformément aux directives de la Préfecture Maritime, nous avons prévenu de notre présence la Direction de la R.D.P.E. (2) et lui avons indiqué l'heure de notre passage à proximité du môle d'escale. Un bac vient de partir et déjà un autre, venant du continent, se présente. Sitôt que sa manœuvre d'accostage est effectuée, Christian donne le signal de départ et

Au départ de La Noue, sur la côte Ouest

(2) Régie Départementale des Passages d'Eau.

(3) Flasque d'alcool (en l'occurence du whisky), portée dans une poche revolver.



Quittant St Martin de Ré

toute notre flottille, bien groupée, se hâte pour franchir rapidement ce passage qu'un clapot rend encore plus délicat. Tout en naviguant William m'explique :

WILLIAM : «Si tu te sens en difficulté, serre les dents ! Pagaye en poussant, poum ! poum ! poum ! comme un boxeur; pense que tu vas "casser le gueule" à ceux que tu détestes».

Le lendemain, le vent s'est levé, de face. On voit de nombreuses crêtes blanches et c'est le moment de mettre en application les conseils de William. Cependant, mes coups de pagaie n'ont pas encore l'efficacité voulue contre une mer un tant soit peu formée. Pagayant près de moi, Véronique CLEROUT (F) me conseille :

VERONIQUE : «Plante bien ta pagaie dans l'eau si tu veux avancer ! N'oublie pas de respirer ! Desserre les dents ! Tu sais dire que "oui", tu causes pas beaucoup, dis !»

MOI : .....

A proximité de Saint Martin de Ré, la mer remue un peu trop à mon gré. Avec la réflexion sur les remparts, les vagues deviennent plus hautes et s'entrecroisent irrégulièrement. J'avance lentement, soucieux de mon équilibre. Michel GALLIOT (F) et Christian viennent m'escorter et me stimuler. Je lutte et ne me sens pas vraiment en difficulté car j'ai des réserves d'énergie. Mais je dois avoir piètre allure. Je devine qu'ils ont peur pour moi, c'est ça qui m'inquiète le plus. Une fois débarqués, Henri me tend son "Pan-pan-glou-glou" (3).

HENRI : «Tiens, goûte-ça, Lucien ! T'as l'air fatigué, t'as dû pagayer dur ! ..... Arrête ! Laisses-en pour les autres !»

Michel D. a les mains et les avant-bras très bronzés. Mon bronzage est plus clair. Nous comparons.

MOI : «Regarde ces rides blanches sur le dos de mon poignet droit !»

MICHEL : «Veux-tu que je te dise ce que c'est ? C'est parce que tu te crispes trop sur la pagaie. Ce sont les rides de la "pétouille"!»

Et nous voilà partis à rire à en avoir mal au ventre.

De temps en temps nous avons droit aux grandes manœuvres, car Christian a une passion : la photo. Il se perche sur des endroits impossibles, nous fait tourner plusieurs fois autour d'un point, demande à toute la flottille de se rassembler. Celle-ci se contracte puis, par l'action des courants, se dilate très vite. Elle est en expansion, comme l'univers. Christian tempête, il voudrait cadrer tout le monde à la fois. Quelques-uns s'impatientent. Mais tout se termine dans la bonne humeur en pensant aux belles photos souvenir que nous aurons le plaisir de montrer, d'agrandir et pour certaines, d'encadrer.

En finale de la dernière étape, nous débarquons sur la plage de "La Loge" d'où nous sommes partis 5 jours plus tôt. La boucle est bouclée. Je tire mon "Catchiky" sur le sable, me mets à genoux, et sous le regard moqueur de Michel embrasse ce kayak qui m'a tant pardonné. Puis, de joie, je me jette à l'eau. Quel bain délicieux ! Quel plaisir ineffable, pour moi, d'avoir fait le tour de l'Ile de Ré en kayak !

LA VIE "A TERRE"

Naviguant 3 à 4 heures par jour au maximum, le reste de la journée est consacré au tourisme. Chaque étape (ou demi-étape) est l'occasion de découvrir de charmantes bourgades ou villages dont les maisons blanches aux volets verts sont caractéristiques de la construction réthaise. Il va de soi que nous ne manquons pas non plus de visiter les principaux centres d'intérêt tels le Phare des Baleines (le deuxième de France; portée 120 km), la Réserve Naturelle de Lilleau des Niges (sous la conduite de son érudit conservateur), les remparts de Saint Martin de Ré (construits par Vauban), le Musée Maritime, sans oublier, bien sûr, la Coopérative Vinicole qui distille le délicieux et renommé "Ilrhéa" (4), etc, etc...

L'accueil chaleureux des habitants se concrétise à chaque étape par un Vin d'Honneur dont, tour à tour, les Municipalités hôtesses tiennent à nous gratifier. L'Ilrhéa est alors servi en abondance. Mais attention, n'en buvons pas plus de deux verres, car déjà nous devenons éloquents, joyeux et ça commence à tanguer ! Heureusement nous regagnons collectivement notre camp dans un autocar conduit par un chauffeur sobre. L'ambiance de ces retours est euphorique. Entre deux chansons à boire quelqu'un propose de baptiser ce Tour de l'Ile de Ré, "Croisière du Pineau". Tout à fait de circonstance, la formule est aussitôt retenue.

Les soirées aussi se déroulent très agréablement. Certaines sont libres. Au gré des affinités, nous nous retrouvons alors "en ville", autour d'une table, pour sacrifier à la gastronomie locale. Les huîtres et autres fruits de mer, arrosés d'un vin iodé produit dans l'île, sont appréciés comme il convient. Quelques soirées font l'objet d'une animation officielle; c'est ainsi qu'en retour les kayakistes offrent aux Réthais une séance publique de cinéma, tenue en la Salle des Fêtes des Portes en Ré. Au programme : des films (16 mm) de kayak et d'ornithologie marine. La salle est comble malgré la redoutable concurrence de la télévision.

L'accordéon de Hans BERTHOLD (R.F.A.) et la guitare de Didier BRUTIN (F), donnent aux feux de camp l'unité musicale bien utile aux chants multilingues de nos soirées passées à l'Aile du Peux. Allumés sur la plage même, ces feux séchent et réchauffent les courageux naturistes du traditionnel bain de minuit.

Le dernier soir, lors du dîner d'adieu clôturant notre semaine réthaise, tirage d'une tombola et remise de prix divers, selon les mérites respectifs. C'est ainsi que, sous des applaudissements particulièrement fournis, Eric TOTTY (G.B.), notre doyen, se voit remettre la Coupe Ilrhéa. Quant à moi, pour des raisons réputées évidentes, je deviens l'heureux possesseur d'une superbe lanterne rouge et de son soi-disant carburant - une grande bouteille de cognac - offerts par le EUROPEAN POSEIDON CLUB.

C'est dans la gaieté générale que cette soirée se prolonge. Tard dans la nuit la musique entraînante de Hans fait danser les plus timides. Longtemps immobilisées dans le cockpit, les jambes se désankylosent alors pleinement, montrant à l'envi que pratiqué ainsi notre sport favori est un sport complet qui rend heureux ses pratiquants.

Au milieu du raft, le doyen et ... l'auteur

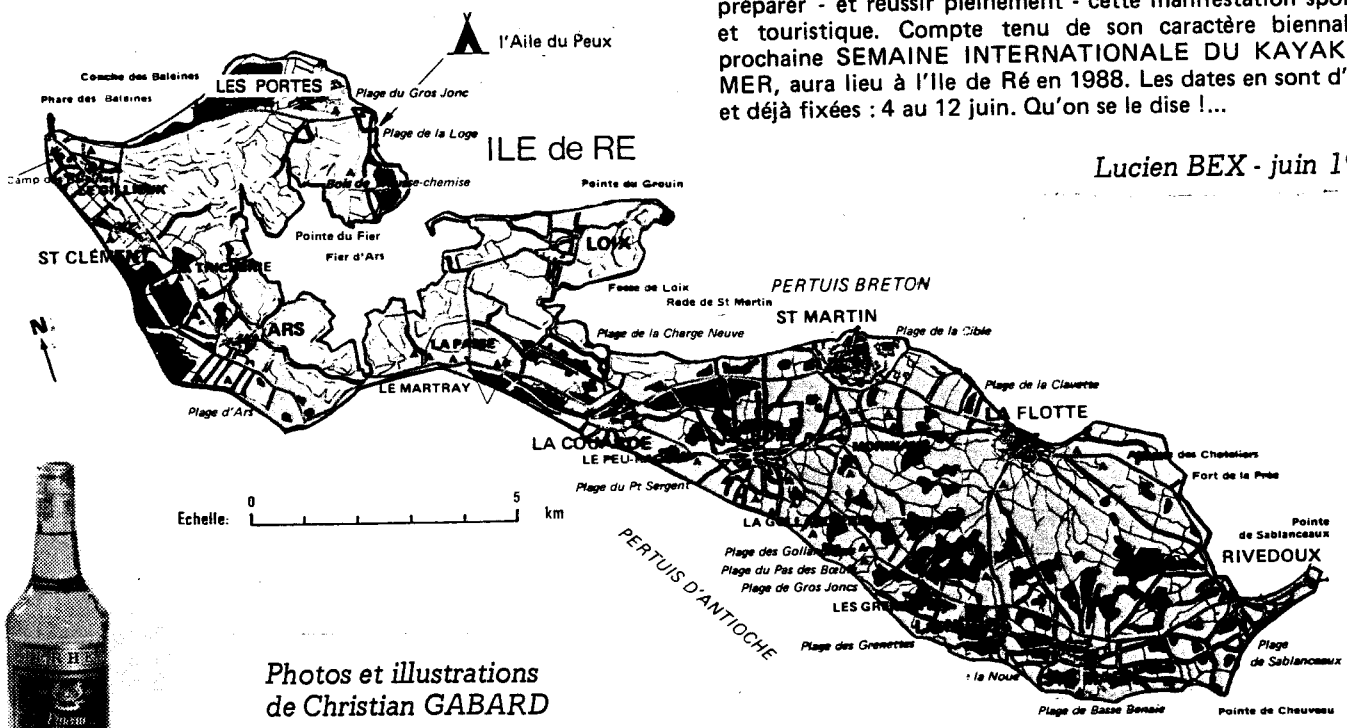
CONCLUSION :

Sortir de la routine de son travail par une activité sportive permettant, sans limite d'âge, de doser l'effort en fonction de ses propres possibilités, rencontrer des gens dont les origines variées se confondent dans la pratique d'une passion commune et ainsi avoir l'occasion de se faire de nombreux amis français et étrangers, auprès d'eux progresser en technique et en connaissance de la mer tout en découvrant une région pittoresque et accueillante, voilà ce que m'a apporté ce Tour de l'Ile de Ré 86.

Je me fais ici le porte-parole de tous les participants pour exprimer notre gratitude envers Christian GABARD et sa femme Jeannou qui se sont dévoués sans compter pour préparer - et réussir pleinement - cette manifestation sportive et touristique. Compte tenu de son caractère biennal, la prochaine SEMAINE INTERNATIONALE DU KAYAK DE MER, aura lieu à l'Ile de Ré en 1988. Les dates en sont d'ores et déjà fixées : 4 au 12 juin. Qu'on se le dise !...

Lucien BEX - juin 1986

(4) Marque du Pineau des Charentes produit dans l'Ile de Ré, qui se dit "Ilrhéa" en patois rhétais.



Photos et illustrations de Christian GABARD

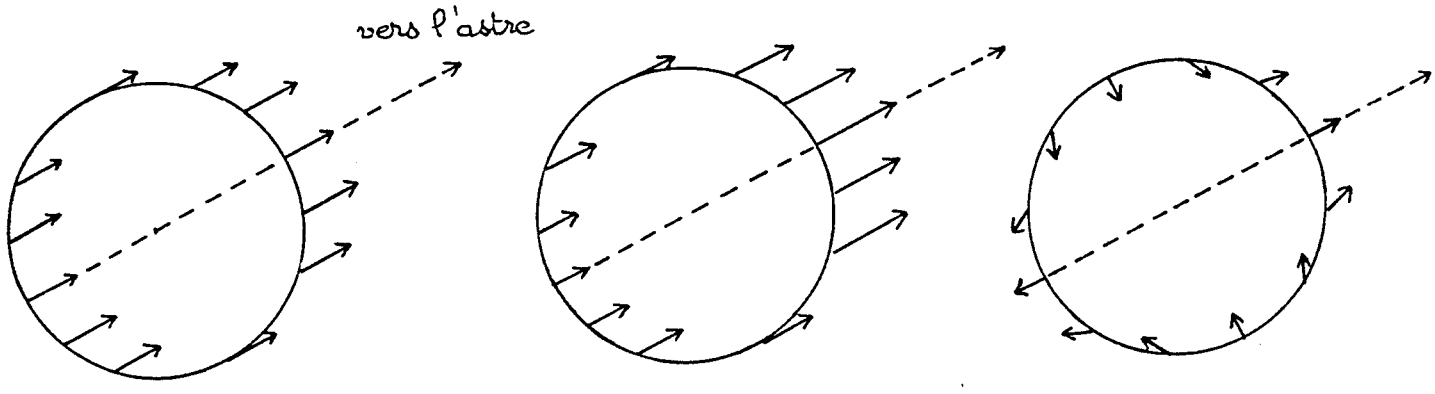
- L E S M A R E E S -

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Comme chacun le sait, la marée est le phénomène périodique de montée et de baisse du niveau des océans sous l'action de la lune et du soleil. Les mouvements respectifs de ces deux astres et de la terre permettent d'expliquer assez simplement les principales caractéristiques de la marée, telles qu'on les observe sur les côtes françaises de la Manche et de l'Atlantique.

Donnons d'abord quelques chiffres pour fixer les idées. La force de marée due à un astre est proportionnelle à la masse de l'astre et inversement proportionnelle au carré de la distance terre-astre. La lune a une masse assez faible, 1/81ème de la masse de la terre, mais est relativement proche de la terre : 384 000 km. Le soleil, au contraire, est plus éloigné, 150 000 000 km, mais a une forte masse : 332 000 X la masse de la terre. Ces valeurs permettent de calculer que le rôle prépondérant est joué par la lune ; son action est, en effet, égale à 2,2 fois l'action du soleil. La force de la marée, due à la lune et au soleil, s'exerce sur tous les objets à la surface de la terre, cependant, comme elle est très faible, 1/6000 gr. sur une masse de 1 kg, elle ne provoque un effet sensible que sur les grandes masses d'eau des océans.

La force de marée a pour effet de déplacer l'eau des océans par rapport à la croûte terrestre. Ce n'est pas directement l'attraction de l'astre, lune ou soleil, qui intervient mais le fait que l'astre agit différemment sur la croûte terrestre et sur l'océan.



Action de l'astre sur la croûte terrestre

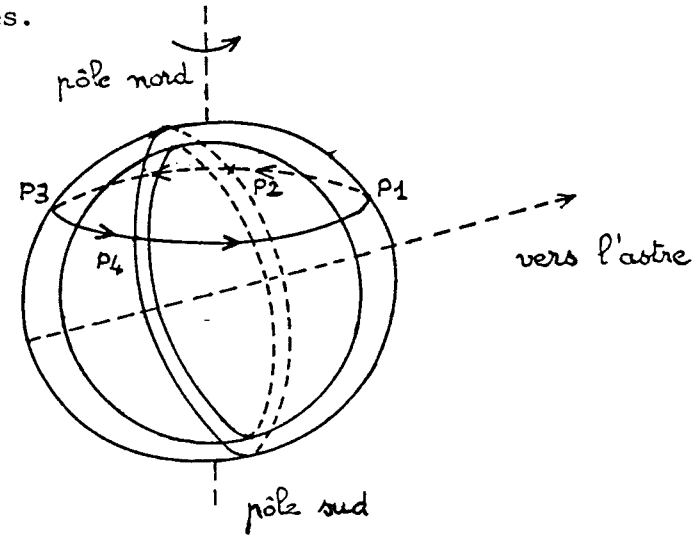
Action de l'astre sur l'océan

Force de marée

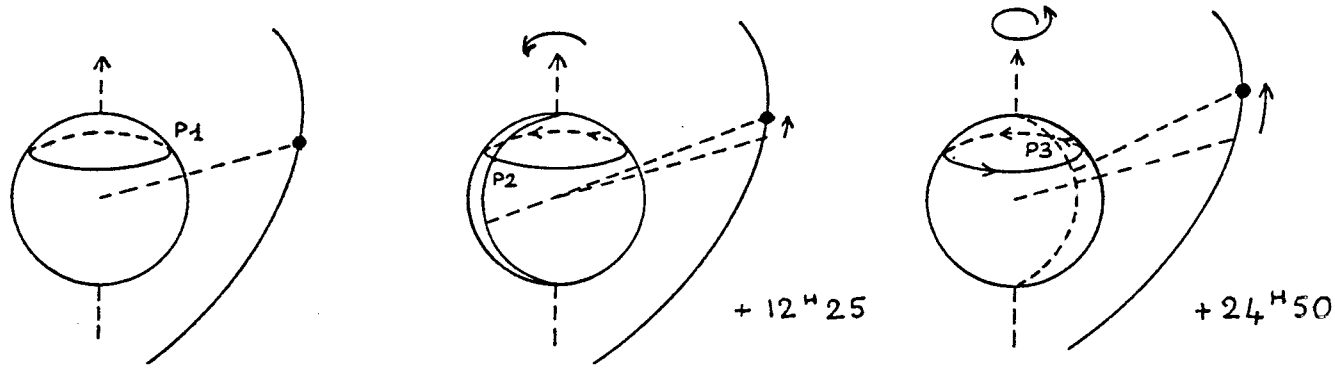
La croûte terrestre étant rigide, l'astre exerce en tous les points une même force d'attraction, que celle appliquée au centre de la terre. Par contre, la force agissant sur chaque goutte d'eau de l'océan varie selon la distance goutte d'eau - astre, et est dirigée vers l'astre. La force de marée est la différence entre les deux forces précédentes. Elle a pour effet de soulever l'océan à la fois pour tous les points de la terre situés dans la direction de l'astre et pour tous les points situés aux antipodes.

Comme la terre fait un tour en 24 h., un point P de la terre passe successivement par les positions suivantes

P1 : marée haute
P2 : marée basse
P3 : marée haute
P4 : marée basse



A cause du mouvement de révolution de la lune autour de la terre, il n'y a pas exactement 12 heures entre deux marées hautes (ou basses) successives, mais 12 heures 25 minutes. D'un jour sur l'autre, les horaires de marées se décalent donc d'environ 50 minutes (il ne s'agit que d'une valeur moyenne, car le mouvement de la lune n'est pas uniforme au cours du mois lunaire.)

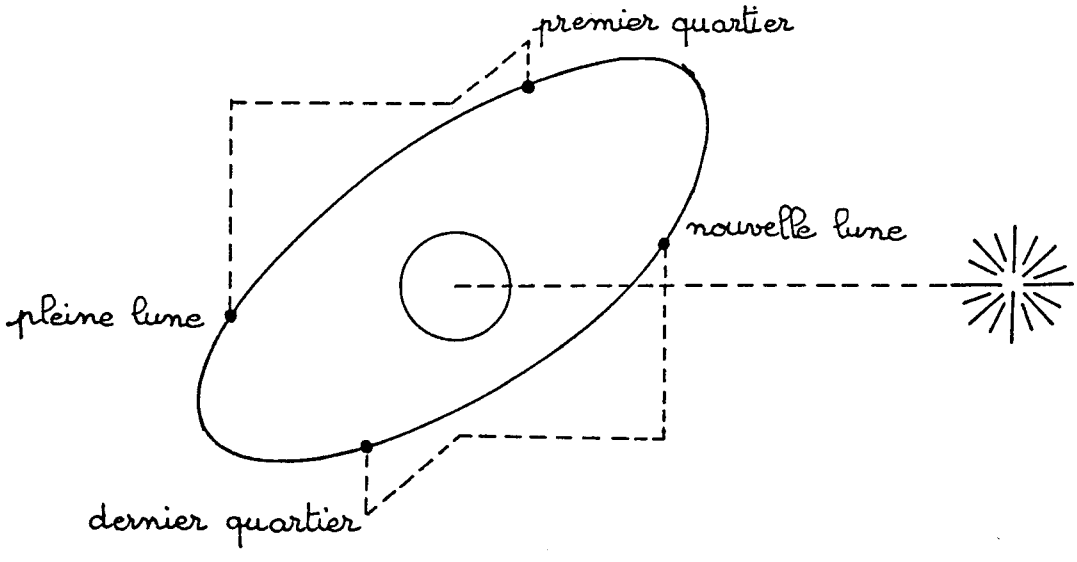


En raison de l'inertie de la masse d'eau à déplacer, le mouvement de l'océan n'est pas instantané. La pleine mer se produit avec un retard de plusieurs heures sur le passage de la lune au méridien du lieu.

Ce retard, appelé " établissement du port ", varie assez peu au cours de l'année. Par contre, il diffère d'un point à l'autre.

VIVES EAUX ET MORTES EAUX

L'action du soleil intervient pour moduler celle de la lune ; elle détermine l'amplitude de la marée, c'est à dire la différence de niveau entre une pleine mer et une basse mer successives.



Vives eaux :

Le soleil, la lune et la terre sont dans un même plan (pleine lune et nouvelle lune) ; les actions de la lune et du soleil s'ajoutent, la marée est de forte amplitude.

Mortes eaux :

Le soleil et la lune sont à angle droit par rapport à la terre (premier et dernier quartier) ; leurs actions s'opposent, la marée est de faible amplitude.

De même que la pleine mer est décalée par rapport au passage de la lune au méridien, la plus forte marée d'une période de vives-eaux n'a pas lieu le jour de la pleine lune ou de la nouvelle lune, mais quelque temps après. Ce décalage, variable d'un endroit à l'autre, s'appelle l'âge de la marée.

La lune passe au méridien à 12 heures lors de la nouvelle lune, et à 24 heures lors de la pleine lune. Comme la pleine mer correspondante se produit avec un retard sensiblement constant, les heures de pleines mers et basses mers de vives-eaux en un lieu donné sont toujours à peu près les mêmes.

COEFFICIENT DE MAREE

Une marée de vive-eau peut être plus ou moins forte : elle est moyenne lorsque le soleil, la lune et la terre sont dans un même plan, forte lorsqu'ils sont alignés, maximale lorsqu'en plus, la lune est à son périgée (sa position la plus proche de la terre.) Cette dernière situation arrive une fois tous les 9 ans 1/3 environ. Les plus fortes vives-eaux de chaque année sont celles d'équinoxe , aux environs du 21 mars et du 21 septembre (elles peuvent s'en écarter de deux jours).

En France, il est d'usage d'utiliser un nombre appelé coefficient de marée , basé sur les positions relatives des astres, pour indiquer l'importance de la marée.

Ce nombre varie conventionnellement de 20 à 120 et ses valeurs caractéristiques sont les suivantes :

120 : vive-eau maximale ;
100 : vive-eau moyenne d'équinoxe (lune et soleil dans l'équateur, à leurs distances moyennes de la terre.)
95 : vive-eau moyenne ;
69 : vive-eau minimale (lune et soleil éloignés de l'équateur, la lune étant à son apogée, sa plus grande distance de la terre.)
63 : morte-eau maximale ;
45 : morte-eau moyenne ;
20 : morte-eau minimale.

La lune, le soleil et la terre mettent environ 18 ans 2/3 pour retrouver les mêmes positions relatives. Au bout de cette période, appelée SAROS, le même cycle de coefficient de marée se reproduit.

TYPE ET AMPLEUR DES MAREES A LA SURFACE DE LA TERRE

Les propriétés des marées qui viennent d'être exposées sont celles d'un océan idéal qui couvrirait toute la terre. En fait, elles sont plus ou moins perturbées par les formes variées des continents et des bassins océaniques qui déterminent à la fois le type et l'ampleur de la marée du lieu. Les différents types de marée sont les suivants :

- marée semi-diurne : 2 pleines mers et 2 basses-mers par 24 heures. C'est le type le plus courant à la surface du globe et qui s'explique très bien par les mouvements de la lune et du soleil.
- marée diurne : 1 pleine mer et 1 basse mer par 24 heures. Ce type de marée est assez rare.
- marée mixte : au cours d'une lunaison, on observe successivement une période où la marée est semi-diurne, et une période où la marée est diurne.

L'amplitude de la marée est également très variable d'un endroit à l'autre. En vive-eau moyenne, on obtient en effet des valeurs :

- quasi-nulles en Mer Noire ;
- faibles en Méditerranée : 10 à 20 cm à Marseille, 80 cm à Alger, 1 m à Venise, 1,80 m dans le golfe de Gabès (Tunisie)...
- faibles au milieu des océans : 80 cm à Sainte-Hélène, 40 cm à Tahiti, 1 m à la Réunion...
- fortes sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche : 4 m dans le fond du Golfe de Gascogne, 6,50 m à Brest, 12,60 m au Mont Saint Michel... Les plus fortes marées du globe (13,60 m) sont observées au Canada en baie de Fundy (Nouvelle Ecosse), et en baie de Frobisher (Terre de Baffin).

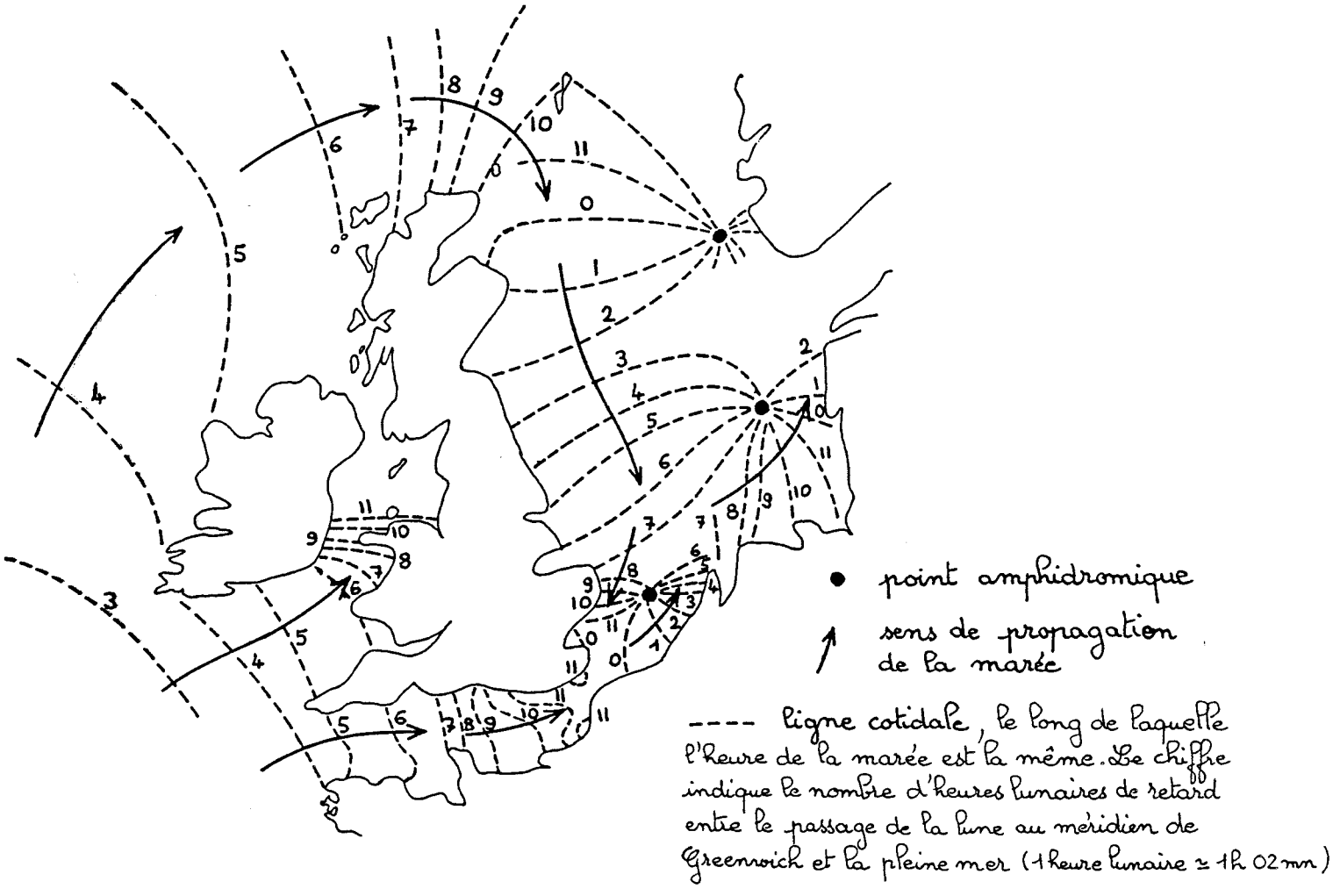
Finalement, la marée d'un port n'est pas calculable uniquement par la théorie. Il a été nécessaire de faire une série d'observations d'assez longue durée que l'on a analysée pour pouvoir ensuite établir un annuaire de marée.

LA MANCHE ET LA MER DU NORD

Pour terminer, quelques précisions supplémentaires sur ces 2 mers. Elles sont toutes deux peu profondes (moins de 200 m) et s'ouvrent sur l'Océan Atlantique. Les fortes marées qu'on y observe sont en fait la manifestation à la côte de la force de marée qui agit sur toute la masse de l'Océan Atlantique.

Il y a dans ces 2 mers propagation de la marée en provenance de l'Atlantique.

La marée arrive à la fois par le nord de l'Ecosse et par le sud de l'Angleterre. Il en résulte trois points, appelés points amphidromiques où la marée est nulle.



C A L E N D R I E R 8 7

DATES	LIEU	ADRESSE	TARIF
24-25/01	La Seine aux Andelys	Grand Nord CCDF	500 F (2 j.)
01/02	Paris banlieue ouest	J.C. ALBOUY	220 F (2 j.)
21-22/02 08/03	Val de Loire Les Boucles de la Seine	218 bd St-Germain 75007 PARIS	100 F (1/2j)
12 au 19/04 19 au 26/04	Stage d'initiation Stage de perfection-nement	A.J. Château de Kerraoul 22500 PAIMPOL	1.450 F
18 au 20/05 01 au 03/05 08 au 10/05 06 au 08/06	Week-end à Groix Week-end à Groix Week-end à Groix Week-end à Groix	A.B.R.I. 9 rue des Portes Mordelaises 35000 RENNES **ou** Pascal MOUCHERONT Pen-ar-Creac'h Costandon 29215 GUIPAVAS	
X 13 au 20/06	Rallye des Calanques	M. et Mme PISSOT Chemin de Vacquerol 30820 CAVEIRAC	
X 27-28/06	Iles Chausey	G.K.C. Bernard LUQUET Le Bourg St-Planchers 50400 GRANVILLE	
27-28/06	2ème Kayak de Mer à Ramatuelle	Office du tourisme Place de l'Ormeau 83350 RAMATUELLE	
16 au 19/07	Presqu'île de Crozon	A.B.R.I. (voir adresse plus haut)	
05 au 19/07 26/07 au 02/08 23 au 30/08 15 au 30/08	Galice espagnole Roscoff-Paimpol Roscoff-Paimpol Le Conquet-Mt-S-Michel	Auberge de jeunesse de Paimpol (voir adresse plus haut)	3.750 F 1.550 F 1.550 F 3.100 F
20 au 27/07 24 au 31/08	Baie de Morlaix Baie de Morlaix	A.B.R.I. A.B.R.I.	
02 au 08/08 .../08	IVème traversée de la Côte Basque Course entre Guetaria et San Sebastien	C.S.F. Martin TÜNKE Apartado 856 20080 SAN SEBASTIEN ESPAGNE	
20 au 23/08	Presqu'île de Crozon	A.B.R.I	
19-20/09	Rallye de la Côte d'Albatre	Remi GIBEAUX 3 rue Léon Duplessy 76620 LE HAVRE	

Egalement :

- des stages d'initiation du 28/06 au 06/09 (1.450 F la semaine) à l'Auberge de Jeunesse de Paimpol,

- des stages de formation animateur ; de perfectionnement ; de directeur de Centres de Vacances et de Loisirs organisés par : "Les Francas" Délégation de la Mayenne, 23 place St-Tugal - 53000 LAVAL (tél. : 43.56.59.68). Calendrier sur demande à CK/mer.

ULAMIR organise des sorties sur la Presqu'île de Crozon : les samedi après-midi jusqu'en (juin 150 F). En juillet et en août : une semaine d'initiation avec 3 jours de randonnée du 6 au 11/07 ou du 03/08 (1.200 F), une randonnée du 13 au 25/07 ou du 10 au 22/08 (2.500 F). Les deux formules du 06 au 25/07 ou du 03 au 22/08 (3.500 F).

U.L.A.M.I.R. - Route de Camaret BP 36 - 29160 CROZON

ERRANCES vous propose de découvrir la Corse :

- AJACCIO-PORTO VECCHIO du 31/05 au 06/06 ; du 09 au 15/08 ou du 04 au 10/10
- PORTO VECCHIO - BONIFACIO du 05 au 11/07 ; du 30/08 au 05/09 (1.700 F)
- AJACCIO-PORTO et AJACCIO-PROPRIANO une semaine entre le 17/05 et le 19/10 (1.800 F)

Stage de formation à Ajaccio du 24 au 30/05 et du 20 au 26/09 (1.800 F)

ERRANCES : Résidence Terra Rossa, Route des Sanguinaires - 20000 AJACCIO.

Kayak de mer aussi avec Jeunesse et Marine à l'Ile aux Moines. Possibilité de voyage Paris-Paris. Prix en fonction des dates. Initiations et randonnées dans le Golfe du Morbihan et la baie de Quiberon.

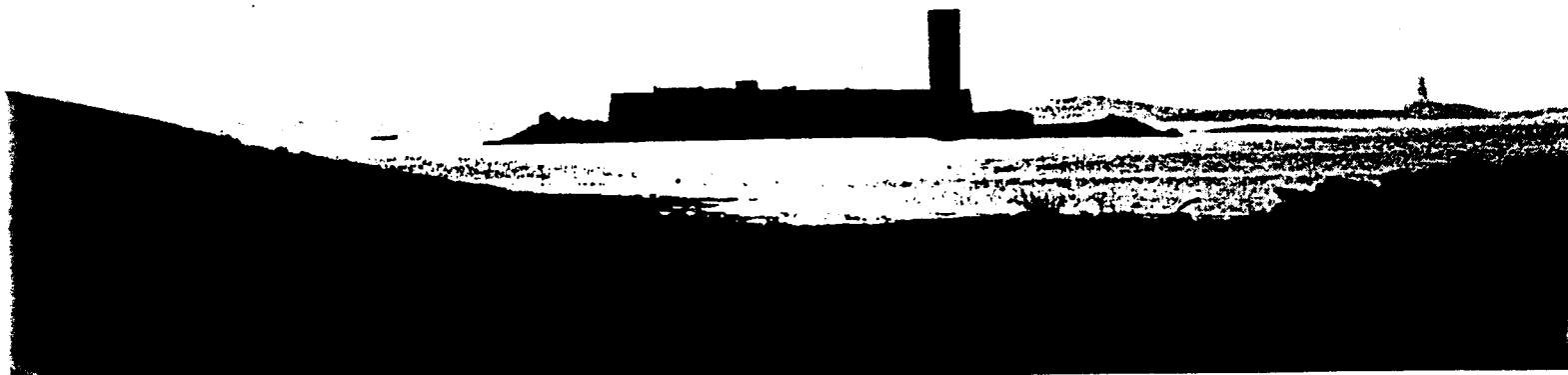
Jeunesse et Marine : Maison de la Mer - 4 place St-Germain des Prés - 75006 PARIS.

Ce calendrier est loin d'être exhaustif ! Nous remercions les amis qui nous ont informé des manifestations qu'ils organisent.

En additif au calendrier : la FFCK et les Ligues organisent parfois des sorties destinées aux kayakistes de mer mais le calendrier ne nous était pas parvenu pour la rédaction du bulletin.

Grand Nord CCDF organise des randos kayaks pour rêver :
- ALASKA du 27/06 au 10/07 et du 18/07 au 09/08 Paris-Paris (12.850 F)
- GROENLAND du 19/07 au 08/08 et du 09/08 au 29/08 Paris-Paris (14.500 F)
- CORSE côte Sud-Est et Sud-Ouest du 09 au 22/05, du 23/05 au 05/06 et du 06 au 19/06 Paris-Paris (4.000 F)
- CYCLADES du 13 au 26/09, du 27/09 au 10/10 et du 11 au 24/10 (4.500 F)

Ces randonnées se font avec des kayaks Nautiraid fournis par l'organisation.



CK/mer PROPOSE DES WEEK-ENDS DE NAVIGATION A THEME :

24 et 25 janvier 1987

Centre Nautique de Lesconil
Sortie Ornithologique encadrée par la S.E.P.N.B (1 permanent + 1 animateur)

Samedi 24 janvier :

10 h 00 : accueil au Centre Nautique
13 h 30 : repas en commun
17 h 00 : retour, goûter et conférence
20 h 00 : repas

Dimanche matin :

Après petit-déjeuner copieux, sortie sur la rivière de Pont-l'Abbé, jusqu'à 14-15 h...

(Possibilité de venir dès le vendredi matin).

Participation : **30 F** pour la S.E.P.N.B
Hébergement gratuit : au Centre Nautique de Lesconil

Chaque participant apporte ce qu'il faut pour le repas du samedi midi.

Apporter son kayak si possible, quelques kayaks de disponibles : mais avertir avant.

11 et 12 avril 1987 :

Découverte du Pays Bigouden
Accueil : vendredi, à partir de 15 h
Hébergement : Centre Nautique de Lesconil

Possibilités :
- Lesconil-Les Glénans
- Lesconil-Les Etocs de Penmarch

suivant les conditions météo...

PS : dégustation de langoustines et fruits de mer garantie.

Pour ces deux week-ends, inscrivez-vous le plus vite possible (de préférence par lettre) à :
Jean-François LE FUR
13 rue de la Fontaine
29138 LESCONIL
Tél. 98.87.83.30

23 et 24 mai 1987 :
Sécurité

13 et 14 juin 1987 :
Navigation

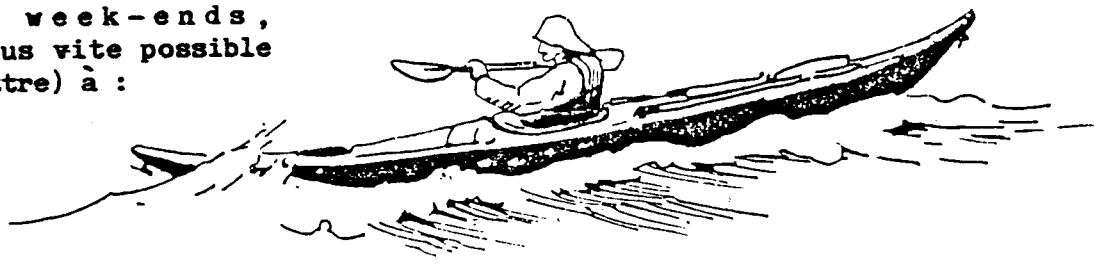
Ces deux week-ends sont organisés conjointement par l'Auberge de Jeunesse de Paimpol et CK/mer.

Pour tout renseignement, s'adresser directement à :
Guy CLOAREC
Auberge de Jeunesse
22500 PAIMPOL
Tél. 96.20.83.60

23ème SALON INTERNATIONAL DU CANOE ET DU KAYAK

CRYSTAL PALACE - LONDON
Samedi **21** et dimanche **22 février** 1987

CK/mer vous propose d'y aller en groupe. Pour tout renseignement, téléphoner à Guy CLOAREC au 96.20.83.60.



- L I V R E S -

- D. HUTCHINSON " SEA KAYAKING " (Pacific search Press)

Ecrit pour les Américains, ce deuxième livre de D. Hutchinson est en fait tout à fait complémentaire de son premier livre " Sea Canoeing " , (traduit en Français par G. OGEZ " Le kayak de mer ".)

Si dans ce deuxième livre D. Hutchinson reprend des passages de son premier ouvrage, l'auteur développe et apporte de nouveaux éléments à certains chapîtres comme les règles de sécurité en mer, les récupérations, l'utilisation du flotteur de pagaie, l'esquimautage avec une pagaie cassée, techniques de survie, pêche, etc... Le texte s'appuie sur de nouveaux dessins et schémas.

Ce livre ne fait donc nullement double emploi avec le " kayak de mer ", car tous les compléments d'information apportés dans ce nouvel ouvrage sont à connaitre.

- JOHN BRAND " THE LITTLE KAYAK BOOK " et " THE HISTORICAL DEVELOPMENT OF KAYAKS "

Dans " The Historical development of kayaks ", John BRAND nous donne une étude générale de l'évolution des bateaux de peaux, pour en arriver aux kayaks esquimaux tels que nous les connaissons aujourd'hui.

L'auteur ne s'est pas limité à un travail d'observation de plans ou de bateaux de musée. Il a en effet réalisé lui-même des répliques de ces divers types de kayaks et pour les avoir essayés , il sait de quoi il parle.

Les performances de ces bateaux de l'Arctique sont également comparées à nos actuels kayaks de mer.

Le deuxième ouvrage " The little Kayak Book " est quant à lui une analyse détaillée de quelques kayaks particuliers (Aléoutes, Groenlandais, etc...) avec des plans de coque complets et rigoureux .

Ces deux livres constituent une analyse de fond pour tous ceux que l'histoire et l'évolution du kayak depuis son origine intéresse.

Ces ouvrages en anglais sont disponibles à la revue " CANOEIST " 43, PAIMROSE CLOSE
PURLEY ON THAMES
READING
BERK RG 8 8 DG (G.B.)

- MICHEL BERTRAND " COMMANDOS DE LA MER " (Ed. Maritimes et d' outre-mer)

Dans une optique du kayak bien différente, ce livre vivant et bien documenté d'un historien maritime, reconstitue toutes les opérations de commandos de la mer de la deuxième guerre. On y trouvera plusieurs pages relatant deux opérations en kayak.

-Le raid sur Bordeaux du Major Hasler en 1942, l'un des deux rescapés de cette opération dans la Gironde.

- Un deuxième épisode , moins connu celui-là, dans l'Adriatique en 1944, où les Allemands utilisèrent le kayak pour une opération de commando.